

**XII. Internationaler
Numismatischer Kongress
Berlin 1997**

**Akten – Proceedings – Actes
II**

Herausgegeben von
Bernd Kluge und Bernhard Weisser



Berlin 2000

Le système monétaire du royaume serbe (1276-1345)

La reprise de la frappe monétaire en Serbie médiévale est survenue vers 1276, sous le règne de Dragutin (1276-1316),¹ et a eu pour base la monnaie vénitienne, à la différence du monnayage de Stefan Radoslav (1228-1234) qui avait pris pour modèle les trachea byzantins.² Les nouvelles émissions de monnaies serbes ont été fondées sur le gros vénitien d'un poids de 2.178 g et d'un titre de 0.965. Les raisons de l'adoption de cet étalon sont tout à fait claires. Il s'agissait de la monnaie qui constituait déjà le modèle utilisé et la monnaie de base alors en circulation sur la côte est de l'Adriatique, dans l'immédiat arrière pays et, plus largement, dans tout le centre des Balkans.

La création de cette lourde monnaie d'argent reposait sur l'exploitation des mines d'argent, activité qui constituait d'ailleurs une des principales ressources du pays tout comme le fondement du monnayage serbe jusqu'à l'annexion du Despotat par l'Empire ottoman en 1458.³

L'apparition d'un monnayage propre à l'Etat serbe a influé non seulement sur le développement de l'économie et du marché, mais aussi sur le processus même de monétarisation, qui ne s'est pas déroulé de façon uniforme dans l'ensemble du royaume. Sur le littoral l'économie était fondée, depuis longtemps déjà, sur les échanges monétaires, alors qu'à l'intérieur le troc jouait encore un rôle non négligeable. Avec l'apparition des premières émissions monétaires, le processus de monétarisation s'est accéléré, touchant d'abord les centres miniers et les principaux bourgs. Il semble que lors de la première étape du développement du monnayage ce sont surtout les centres miniers, c'est-à-dire les principaux centres économiques, qui ont joué un rôle moteur dans la formation du système monétaire. Tout a sûrement commencé à Brskovo, agglomération située dans le Sud du pays, et dont le nom apparaît pour la première fois dans les sources écrites en 1254. C'est là qu'a été ouverte la première mine d'argent et c'est la aussi qu'on a commencé à frapper monnaie en prenant pour modèle le gros vénitien.⁴ Dès la fin du 13^e et le début du 14^e siècle, le nombre de mines augmente. En 1293 nous trouvons la première mention de Rudnik situé dans le Nord du pays, et en 1303 celle de Trepča, Rogozna et Gračanica. Dès 1308 le roi Milutin (1282-1321) possédait, aux dires d'un voyageur 7 mines. Parmi elles se trouvait très probablement celle de Novo Brdo ouverte entre 1304 et 1319. A la même époque commence aussi l'exploitation du minerai à Podrinje, à Trešnjica,

dont nous trouvons la première mention en 1312, et à Lipnik, cité pour la première fois en 1319.⁵ Parmi les nouvelles mines, la principale est assurément celle de Rudnik.

Le second facteur ayant contribué à la formation du système monétaire est la division du royaume survenue après l'abdication du roi Dragutin, en 1282, en faveur de son frère Milutin. D'après les clauses de l'accord de Deževa, dont le contenu n'est pas connu dans tous ses détails, Milutin a été reconnu comme roi, toutefois il était prévu que le trône reviendrait après lui à l'un des fils de Dragutin, probablement Vladislav. Par ailleurs, Dragutin a gardé les territoires situés au Nord du pays, avec le centre minier de Rudnik.⁶

Après 1282 les émissions monétaires des rois Milutin et Dragutin se développent en parallèle: au droit est représenté le Christ, et au revers le roi recevant un étendard de saint Etienne. Ces émissions ne diffèrent que par leurs légendes (Fig. 1.1). Ces monnayages parallèles persistent jusqu'à ce que les deux frères se brouillent, vraisem-



Fig. 1.1: Les dinars de «Brskovo»: Dragutin

¹ Ivanišević, V., Le début du monnayage des gros serbes, Actes du XI^e Congrès International de Numismatique, Louvain-la-Neuve 1993, p. 203-207.

² Gaj-Popović, D., Monnaie du roi Radoslav, In: Kovanje i kovnice antičkog i srednjovekovnog novca, Beograd 1976, p. 121-132; Gaj-Popović, G., Novac i kovnica kralja Radoslava, Numizmatičar 8 (1985), p. 102-118.

³ Ćirković, S., The Production of Gold, Silver, Copper in the Central Parts of the Balkans from the 13th to the 16th Century, In: Precious Metals in the Age of Expansion, Kellenbenz ed., Stuttgart 1981, p. 41-69.

⁴ Čremošnik, G., Razvoj srpskog novčarstva do kralja Milutina, Beograd 1933.

⁵ Ćirković, S., Op. cit., p. 41-69.

⁶ Istorija Srpskog naroda I, Beograd 1981, p. 437-448.

blement à propos de l'application de l'accord de Deževa, et finissent par entrer en conflit armé, au plus tard en 1301. Cette guerre a amené une séparation des systèmes monétaires, qui se traduit, dans un premier temps, par une différence de poids.⁷

La dualité des systèmes métrologiques est bien illustrée par un document de Budim, daté de 1309, faisant état d'un procès portant sur le paiement d'une dette: le créancier affirme qu'il n'a reçu qu'un mark, payé avec *novem soldos Rexanorum argentorum pro una marca*, tandis que le débiteur affirme qu'il a versé les autres marks *viginti marcas de fino argento et viginti novem marcas in grossis Regis Servie, decem soldos grossorum ipsius Regis Servie pro quolibet marca computando*. D'après cette source la valeur du dinar de Rascie, c.-à-d. du roi Milutin, et celle du dinar de Serbie, donc du roi Dragutin, rapportées au gros vénitien, étaient respectivement de 1.125 pour 1 et de 1.25 pour 1.⁸

Les hostilités ont abouti à une trêve entre 1311 et 1312. Le conflit entre les deux frères n'en a pas moins résulté par un important changement dans le système monétaire, à savoir l'arrêt de la frappe du dinar à l'étendard et le début de la frappe d'un nouveau dinar à la croix. Le roi Milutin a frappé ce nouveau type jusqu'à la fin de son règne, alors que le roi Dragutin en a très vite cessé l'émission, pour introduire, de son côté, le dinar à l'épée. Le système monétaire serbe se divise donc après 1312 en deux entités bien distinctes: la Rascie au centre et au Sud et la Serbie au Nord. Ce changement profond du monnayage se maintiendra durant toute la période royale. Cette division ne se traduit pas seulement par la frappe d'espèces typologiquement différentes mais par l'adoption de systèmes métrologiques propres à chaque région. Le roi Milutin a continué de frapper monnaie sur le modèle des émissions précédentes, alors que le roi Dragutin a adopté un étalon



Fig. 1.2: Les dinars de «Brskovo»: Milutin

sensiblement plus élevé. Les premières émissions des dinars à la croix du roi Milutin avaient un titre de 0.925 (Fig. 1.2), tandis que le pourcentage d'argent dans les émissions suivantes tombent à 78% – 77%. Le poids moyen du dinar est de 1.95 g.⁹

À la différence des dinars à la croix les dinars de Rudnik, de Dragutin, postérieurs à la réforme, avec le souverain debout tenant le sceptre à la croix (Fig. 1.5), ont un titre

sensiblement plus élevé. Les analyses des deux exemplaires ont donné des pourcentages d'argent respectifs de 92% et 91%, tandis que leur poids moyen est de 2.18 g,¹⁰ ce qui est de même supérieur aux poids des gros vénitiens. Les origines du système monétaire du Nord reposent probablement dans un système pondéral local. Ces dinars se distinguent également nettement de ceux de Brskovo par leur légende qui, pour la première fois, est écrite en caractère cyrillique.



Fig. 1.5: Les dinars de «Rudnik»: Dragutin

Cet étalon élevé a également été utilisé par le roi Milutin, toutefois uniquement à Rudnik après qu'il se fut rendu maître de la région de 1316 à 1319 (Fig. 1.6), ou plutôt 1320 lorsque les anciennes possessions de Dragutin sont tombés aux mains du roi de Hongrie Charles Robert (1307-1342). À partir de cette date commence le gros de Charles Robert qui imite le dinar de Rudnik du roi Milutin.



Fig. 1.6: Les dinars de «Rudnik»: Milutin

Le système monétaire de la Serbie continue de se développer dans deux directions différentes y compris après la mort du roi Milutin: Dans les régions centrales on frappe des dinars à la croix, tandis qu'au Nord le fils de Dragutin, le roi Vladislav II (1316-c.1325), continue de frapper monnaie à l'effigie du souverain debout tenant le sceptre à la croix, selon le modèle des monnaies de son père le roi Dragutin.

⁷ Ivanišević, V., Op. cit., p. 203-207.

⁸ Dinić, M., Srpski srednjovekovni novac početkom XIV veka, Glasnik istorijskog društva u Novom Sadu 3 (1930), p. 459.

⁹ Ivanišević, V., The Hoard of Serbian and Venetian Coins from Usje (14 c.), Makedonski numizmatički glasnik 2 (1996), p. 113-138.

¹⁰ Čremošnik, G., Op. cit., p. 60; Gordus, A., Metcalf, D. M., The Metal Contents of the Early Serbian Coinage, Revue belge de numismatique 115 (1969), p. 63-78, no. 9.

Le système monétaire n'a pas non plus été unifié après la réunification en 1323-1324 des territoires serbes par le roi Stefan Uroš III (1321-1331). A Brskovo on frappe les dinars à la croix (Fig. 1.3), tandis qu'à Rudnik on continue de frapper monnaie selon l'étalon élevé. Le seul changement réside en l'introduction d'un nouveau type: le roi assis sur le trône et tenant une épée posée sur ses genoux (Fig. 1.7). En outre, certaines monnaies ont une légende en cyrillique et d'autre en latin. On possède pour cette période un témoignage écrit sur le poids des dinars de Rudnik. Un document de 1324 mentionne que *X yperperi de Rudenico ponderat uncie X*. Le poids des dinars de Rudnik serait donc, s'il s'agit bien d'onces de la petite livre de Raguse, d'environ 2.27 g.¹¹



Fig. 1.3: Les dinars de «Brskovo»: Stefan Uroš III



Fig. 1.7: Les dinars de «Rudnik»: Stefan Uroš III

Le roi Dušan (1331-1355, empereur de 1346) s'est contenté de développer le système dont il avait hérité, avec d'un côté, les dinars de Brskovo (Fig. 1.4) et, de l'autre, de Rudnik (Fig. 1.8). Ces systèmes différents sont attestés, comme du temps de son père le roi Stefan Uroš III, par les sources écrites, les trésors, les poids et les titres des émissions. Ainsi un document de 1333 mentionne précisément la différence entre les dinars à la croix et ceux de Rudnik. Selon cette source une livre de dinars à la croix équivalait à 140 gros vénitiens, tandis qu'une livre de dinars de Rudnik en vaut 166. La valeur du dinars à la croix et celle du dinar au roi assis sur un trône, rapportées aux gros vénitiens, étaient donc respectivement de 12 pour 7 et de 12 pour 8.3.¹²

Durant son règne le roi Dušan a toutefois procédé à une réforme du monnayage en abandonnant l'étalon élevé de Rudnik ce qui a amené une certaine unification du système monétaire sur tout le territoire de l'Etat serbe. Les dinars à l'épée de l'atelier de Rudnik ont été remplacés par une nouvelle émission de dinars au casque. Ce change-



Fig. 1.4: Les dinars de «Brskovo»: Dušan



Fig. 1.8: Les dinars de «Rudnik»: Dušan

ment ressort tout particulièrement des trésors monétaires qui attestent le retrait de la circulation des anciennes émissions de Rudnik. Dans les trésors enterrés après 1340, les dinars à l'épée disparaissent presque complètement, pour laisser la place aux dinars au casque. Le retrait des vieilles émissions de Rudnik sensiblement plus forte en poids et en titre, et la frappe de nouveaux types selon un étalon inférieur, a assuré à l'Etat un gain non négligeable. Les analyses ont montré que le pourcentage d'argent d'un dinar de Rudnik était de 88% et alors que pour les deux dinars au casque il atteint 76% et 74%.¹³

Il faut souligner que l'atelier de Rudnik a conservé son originalité même durant le développement ultérieur du monnayage médiéval serbe. Ainsi, cet atelier a frappé sous l'empereur Uroš (1355-1371) et, plus tard, à l'époque du joupan Nikola Altomanović (cc. 1367-1373) et du prince Lazar (cc. 1370-1389) des monnaies d'un poids nettement inférieur à celui des autres émissions de ces souverains. Leurs poids inférieur est à mettre en relation avec le déclin de la production minière à Rudnik et le glissement de cette activité vers d'autres sites miniers se trouvant plus au centre du pays, en premier lieu Novo Brdo. L'atelier de Rudnik retrouvera pour une dernière fois toute son importance passée lorsque le centre de gravité de l'Etat serbe se déplacera vers le Nord à la suite de l'avance ottomane.

Tout comme d'autres monnayages de cette époque, le système monétaire de la période royale a été soumis à de nombreuses pressions qui ont conduit à une dévaluation

¹¹ Dinić, M., *Za istoriju rudarstva u srednjovekovnoj Srbiji i Bosni II*, Beograd 1962, p. 11-13.

¹² Dinić, M., *Za istoriju rudarstva u srednjovekovnoj Srbiji i Bosni I*, Beograd 1955, p. 96, 100.

¹³ Gordus, A., Metcalf, D. M., *Op. cit.*, p. 63-78, no. 12-18.

constante de sa valeur, tant du poids que du titre. La détérioration de la valeur du dinar s'explique tant par des raisons internes qu'externes. Les premières sont liées à une dévaluation de la monnaie visant à financer le déficit budgétaire, à une demande croissante de monnaies, aux paiements en espèce et autres, tandis que les secondes reposent dans la fuite de l'argent hors de Serbie, un contexte international de dévaluation monétaire, les fluctuations entre la valeur de l'or et de l'argent, etc.

Un témoignage direct attestant l'altération de la monnaie serbe nous est fourni par les mesures prises contre le dinar serbe par la République de Venise entre le début des années quatre-vingts du 13^e et les premières décennies du 14^e siècle.¹⁴ La mutation du dinar a commencé dès le début de sa frappe et s'est poursuivie par des dévaluations plus ou moins importantes jusqu'au début du 15^e siècle. Il est ainsi passé d'un titre théorique originel de 2.17 g. à un poids de 0.40 g. Dès le règne du roi Stefan Uroš III le dinar a enregistré une chute sensible. La dépréciation s'est poursuivie à un rythme accéléré sous le règne de Dušan: Le poids moyen de son dinar à la croix est de 1.61 g, alors que celui du dinar avec l'empereur et l'impératrice tenant la croix, qui représente l'une de ses dernières émissions, a tombé jusqu'à 0.91 g.

Cette forte dégradation de la monnaie serbe est attestée indirectement par les sources écrites. Les dinars à la croix du roi Dušan constituaient sur le littoral, d'après certains documents, un important moyen de paiement. On les trouve attestés dans de nombreuses transactions monétaires de cette époque. Leurs mentions sont particulièrement nombreuses dans les années trente et quarante du 14^e siècle, mais se rarifient brusquement après 1342-1348.¹⁵ Le dinar d'argent de la période royale, qui a pris pour modèle le gros vénitien, s'est détaché de cet étalon et a connu une dégradation progressive de sa valeur.

Le second fait marquant est la dualité des systèmes monétaires, celui du Nord, de Serbie, avec un dinar plus lourd, et celui du Sud, de Rascie, avec une monnaie d'un poids inférieur. Les raisons de cette dualité résident dans les événements politiques, ainsi que dans les conditions économiques dont la diversité régionale nous demeure dans une large mesure inconnue.

¹⁴ Lane, F. C., Mueller, R. C., *Money and Banking in Medieval and Renaissance Venice, I – Coins and Moneys of Account*, Baltimore 1985, p. 262-268.

¹⁵ Dinić, M., Krstati groševi, *Zbornik radova Vizantološkog instituta* 1 (1952), p. 86-112.